

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°615/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

**26 décembre / 8 janvier
29^{ème} dimanche après la Pentecôte,
après la Nativité du Christ**

Après-Fête de la Nativité de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ ; Synaxe de la Très-Sainte Mère de Dieu et toujours vierge Marie ; Mémoire de saint Joseph le Fiancé, du saint prophète et roi David, et de saint Jacques, le frère du Seigneur ; saint Euthyme, évêque de Sardes, martyr (vers 840) ; saint Constantin de Sinnade, confesseur (IX^{ème} s.) ; saint Evariste, moine à Constantinople (897) ; saint Nicodème de Tismana (1406) saint Constantin le Russe, néo-martyr grec (1742) ; saints néo-martyrs de Russie : Isaac (Bobrakov), moine (1938) ; Alexandre (Volkov) et Démètre (Tchistoserdov), prêtres (1918) ; Nicolas (Tarbeev), Michel (Tcheltsov), Nicolas (Zalessky), prêtres et Michel (Smirnov), diacre (1930) ; Léonide, évêque de Mariisk, Alexandre (Krylov), prêtre, Basile (Mazourenko), moine, Anthousa (Sysoïev) et Macaire (Sapykine) (1937), Grégoire (Serbarinov), prêtre, Augusta (Zachtchouk) et Marie (Latkionov), Agrippina (Lesine) (1938).

Lectures : dimanche après la Nativité du Christ : Gal. I, 11-19 ; Matth. II, 13-23 ; 29^{ème} dimanche : Eph. VI, 10–17. Lc. XVIII, 35–43.

LA SYNAXE DE LA MERE DE DIEU¹

Après avoir offert hier avec les anges, les Mages et les Bergers notre adoration au Dieu fait homme et né petit-enfant pour notre Salut, il convient de rendre hommage aujourd'hui à sa Mère, la toute sainte Vierge Marie. L'Église nous la présente auprès de son enfant dans la grotte, à la fois comme l'instrument choisi et préparé par Dieu dans toutes les générations pour l'accomplissement du grand mystère de son Incarnation, et aussi comme la nouvelle Ève, la première et la plus éminente représentante du genre humain renouvelé. Comment l'entendement humain pourrait-il saisir la manière inouïe que Dieu a choisie pour paraître parmi les hommes ? Le Fils unique de Dieu, né du Père éternellement sans écoulement ni division, est conçu dans le sein de la Vierge, sans le concours d'un homme, par l'opération du Saint-Esprit, et se soumet volontairement aux lois de la naissance et de la croissance en les renouvelant. Sans sortir de sa nature, sans cesser de demeurer dans le sein du Père, Jésus prend sur lui la nature humaine et devient fils

¹ Tiré du Synaxaire du Hiéromoine Macaire de Simonos Petras

unique de la Vierge, tissant dans ses chastes entrailles la tunique de pourpre de son corps. Deux naissances : l'une divine et éternelle, l'autre humaine et soumise au temps ; mais un seul Fils, le Verbe de Dieu fait homme. Une seule Personne naît d'elle, le Dieu-homme (Théanthropos) : sans mère selon sa nature divine et sans père selon sa nature humaine. Il unit si étroitement ce qui était séparé par un gouffre infranchissable que, sans se confondre, les propriétés de la nature divine et celles de la nature humaine s'échangent en Lui de manière ineffable. Tout comme lorsqu'on plonge dans le feu une pièce de fer, le feu reçoit du fer la solidité et le fer acquiert la chaleur et la lumière du feu, de même ici, la Divinité souffre volontairement la faiblesse de la chair et l'humanité est revêtue de la gloire de Dieu ; de sorte qu'on peut célébrer en toute vérité la Toute-Sainte comme vraiment MÈRE de DIEU (Théotokos) . « Ce terme résume tout le mystère de l'Économie, écrit saint Jean Damascène, car si la Mère est Théotokos, c'est que son Fils est sûrement Dieu et sûrement homme ». Le petit enfant couché dans la crèche, n'est pas en effet un simple homme appelé à recevoir par la suite la grâce divine en récompense de ses vertus, comme les saints, ou comme les prophètes, un élu de Dieu, ou encore un homme divinisé (théophore); mais il est véritablement le Verbe de Dieu, la seconde Personne de la Sainte Trinité, qui a pris sur Lui l'humanité pour la renouveler, pour la recréer et restaurer en Lui-même l'image de Dieu, ternie et déformée par le péché. Paradis spirituel du Second Adam, Temple de la Divinité, Pont qui relie la terre au Ciel, Échelle par laquelle Dieu descend sur la terre et l'homme remonte au Ciel, la Mère de Dieu est devenue plus vénérable que les chérubins, les séraphins et toutes les puissances célestes ; en abritant le Christ son sein est apparu « plus vaste que le ciel », car il est désormais le Trône de Dieu. Grâce à elle, l'homme est élevé plus haut que les anges, et la gloire de la Divinité resplendit désormais dans le corps.

Devant un tel mystère, l'esprit humain, pris de vertige, préfère se prosterner dans le silence et la foi, « car là où Dieu le veut l'ordre de la nature est vaincu » . Avec Joseph, le Silencieux, éclairé par l'étrange lumière qui brillait dans les ténèbres de la grotte, il contemple la Toute-Sainte assise, paisible et radieuse auprès de l'Enfant qu'elle avait elle-même emmaillotté et déposé dans la crèche. Aucune trace en elle des douleurs de l'enfantement et de l'abattement qui le suit chez les autres femmes : il convenait en effet que celle qui, vierge dans son âme et dans son corps, n'a pas conçu dans le plaisir, n'enfantât pas non plus dans la douleur. Vierge avant la conception, vierge dans l'enfantement et vierge à jamais après la naissance du Sauveur, elle annonçait ainsi aux femmes la joie et la délivrance de la malédiction portée sur Ève, la première mère, le jour de la transgression (Gn 3, 16).

Un nouveau mode d'existence s'ouvre donc aujourd'hui pour la nature humaine : car de même que Dieu a choisi la virginité pour naître corporellement en ce monde, de même c'est par la virginité qu'Il veut apparaître et grandir de manière spirituelle dans l'âme de chaque chrétien qui suivra dans sa vie le modèle de la conduite de la Mère de Dieu.

Tropeaire du dimanche, ton 4

Свѣтлюю воскресенія проповѣдь отъ Ангела увѣдѣвша Господни ученицы и прадѣднее осужденіе отвѣргша, Апостоломъ хвалящаяся глаголаху : испровержеся смѣрть, воскресе Христось Бѣгъ, даруяй мірови велию милость.

Les saintes femmes, disciples du Seigneur, ayant appris de l'Ange la radieuse nouvelle de la Résurrection, rejetèrent la condamnation des premiers parents, et, pleines de fierté, dirent aux Apôtres : « La mort a été dépouillée, le Christ est ressuscité, donnant au monde la grande miséricorde ! »

Tropeaire de la Nativité, ton 4

Рождество Твое Христѣ Бѣже нашъ, возсія мірови свѣтъ разума: въ немъ бо звѣздамъ служащии, звѣздою учахуся, Тебѣ кланялися Солнцу правды, и Тебѣ вѣдѣти съ высоты Востока: Господи слава Тебѣ.

Ta Nativité, Christ notre Dieu, a fait luire dans le monde la lumière de la connaissance ; en elle, en effet, les adoreurs des astres ont appris d'une étoile à T'adorer, Soleil de justice, et à reconnaître en Toi l'Orient descendu du ciel, Seigneur gloire à Toi !

Tropeaire de St Joseph, ton 2

Благовествуй Іосифе, Давиду чудеса Богоотцу: Дѣву видѣлъ еси рождшую, съ пастыри славословилъ еси, съ волхвыи поклонился еси, ангеломъ вѣсть пріемъ. Моли Христа Бѣга, спасти души наша.

Annonce, Joseph, les merveilles à David l'ancêtre de Dieu : tu as vu la Vierge enfanter ; tu as glorifié avec les bergers ; tu as adoré avec les mages ; tu as été averti par l'Ange. Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion de St Joseph, St Jacques et St prophète David, ton 3

Веселія днесь Давид исполняется божественный, Іосифъ же хваление со Іаковомъ приноситъ : вѣнецъ бо срѣдствомъ Христовымъ пріемше радуются, и неизреченно на земли рождшагося воспѣвають, и вопіють: щедре спасай Тебѣ чтущия.

Le saint roi David est comblé d'allégresse en ce jour et Joseph offre sa louange avec Jacques; ayant reçu la couronne par la parenté avec le Christ, ils se réjouissent et chantent Celui qui sur terre est né ineffablement et s'écrient : Sauve, Miséricordieux, ceux qui célèbrent Ton nom.

Kondakion de la Nativité, ton 3

Дѣва днесь Пресущественнаго раждаетъ, и земля вертепъ Неприступному приноситъ: ангели съ пастырьми славословятъ, волсви же со звѣздою путешествуютъ: насъ бо ради родися Отроча младо, Превѣчный Бѣгъ.

La Vierge, en ce jour, met au monde Celui qui surpasse toute essence créée et la terre offre une grotte à l'Inaccessible ; les anges chantent Sa gloire avec les pasteurs, et les mages cheminent avec l'étoile ; car pour nous est né petit enfant, le Dieu d'avant les siècles.

Au lieu de « Il est digne en vérité... » : ton 1.

Величай душе моя, честнейшую и славейшую горних воинствъ, Дѣву пречистую Богородицу. Люби́ти убо намъ, яко безбѣдное страхомъ удо́бѣ молча́ніе, любо́вію же Дѣво пѣсни тѣати спротяже́нно сложе́нныя, неудо́бно е́сть: но и Ма́ти си́лу, е́лико е́сть произволе́ніе, да́ждь.

Magnifie, mon âme, Celle qui est plus vénérable et plus glorieuse que les armées d'en haut, la Très-pure Vierge, la Mère de Dieu. Il serait plus aisé, parce que sans péril, de garder un silence craintif, ô Vierge, mais Te composer par amour des hymnes constitués avec soin est œuvre difficile. Toutefois, Tu es aussi notre Mère ; donne-nous l'inspiration à la mesure de notre dessein.

HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

Quels sont maintenant ces princes, ces puissances, ces dominateurs de ce monde de ténèbres? Quelles ténèbres? Celles de la nuit? Nullement, mais celles du vice... Nous étions ténèbres autrefois, dit l'Écriture, pour désigner la perversité qui règne en ce monde : car là se borne son empire; elle n'a point accès au ciel, ni dans la vie future. S'il appelle nos ennemis : « Maîtres du monde », ce n'est pas comme régner sur le monde, mais comme auteurs du mal qui s'y commet. L'Écriture désigne habituellement par « monde » les mauvaises actions. Par exemple le Christ dit : « Vous n'êtes pas de ce monde, comme moi je ne suis pas du monde ». Est-ce à dire qu'ils n'étaient pas du monde ? Qu'ils n'étaient pas revêtus de chair? Qu'ils n'habitaient pas le monde? Et ailleurs : « Le monde me hait, mais vous, il ne peut vous haïr ». (Jean, XVII, 14, et VII, 7.) Ici encore, il désigne les mauvaises actions. Ou bien, par monde, il entend ici les méchants, particulièrement soumis au pouvoir des démons... « Contre les princes et les puissances, contre les esprits de malice, au sujet des biens célestes ». Il dit: Princes et puissances, par analogie avec les trônes, les dominations, les princes, les puissances d'en-haut. « À cause de cela, revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin que vous puissiez, au jour mauvais, résister, et rester vainqueurs de tout ». — « Jour mauvais », c'est-à-dire la vie présente; il appelle ce temps mauvais, à cause du mal qui s'y fait... « Et rester vainqueurs de tout »; c'est-à-dire, vainqueurs des passions, des appétits dérégés, de tout ce qui nous tourmente... Il ne dit pas seulement vaincre, mais : « Rester vainqueurs » : il ne suffit pas de triompher, il faut rester debout après le triomphe, et ne pas retomber comme il est arrivé souvent en pareil cas. « Rester vainqueurs de tout », et non d'une chose, sans l'être du reste : car après la victoire il faut encore tenir bon. Ce qu'on a abattu peut revivre, et se relever si nous ne restons pas fermes. L'ennemi est à terre, tant que nous sommes debout: tant que nous restons à notre poste, il ne se relève pas. « Revêtons l'armure de Dieu ».